Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 84 (1981)

Artikel: Pierre Marquis, lauréat de la Bourse Lachat 1981

Autor: Voisard, Alexandre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684645

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pierre Marquis, lauréat de la Bourse Lachat 1981

par Alexandre Voisard

Permettez-moi, en préambule à mes quelques propos, de compléter les informations que vous a communiquées M. le Ministre. Si la constitution même de la Fondation Joseph et Nicole Lachat est toute récente, c'est en 1977 déjà que les époux Lachat en avaient décidé le principe, y associant d'emblée la Société d'Emulation et l'Institut jurassien. L'aménagement juridique du projet butait toutefois contre certains obstacles, notamment du fait de la situation politique et de la période transitoire avec lesquelles il coïncidait. Toutefois, les donateurs ne voulaient pas attendre que les difficultés administratives soient résolues pour agir. C'est ainsi que, de 1978 à 1980, M. et Mme Lachat mirent annuellement dix mille francs à disposition du jury, c'est-à-dire du conseil provisoire, qui décerna une bourse successivement à Gérard Tolck, à Rémy Zaugg et à Francis Monnin.

Conformément au vœu émis par les fondateurs, nous avons donc voulu prendre en compte les «jeunes» créateurs. Mais jusqu'à quand est-on jeune? Nous avons admis, arbitrairement peut-être mais provisoirement, la limite de quarante ans. Et nous nous sommes aperçus que les artistes méritants ainsi concernés étaient assez nombreux. Nous avons donc — si vous permettez l'expression — paré au plus pressé en prenant d'abord en considération ceux qui approchaient... de l'âge fatidique.

Parmi tous les noms qui se sont imposés à l'attention du jury durant ces quatre années, l'un est revenu constamment et avec une insistance grandissante. Nous l'avions reporté à des temps futurs, non pas pour permettre à l'œuvre de mûrir puisque déjà elle nous apparaissait comme indiscutablement épanouie. Mais celui que nous étions tentés de distinguer était « bien jeune » et nous avons dès lors temporisé délibérément. Bien que l'artiste en question ne soit aujourd'hui âgé que de trente-huit ans, le jury s'est décidé à en faire le lauréat pressenti avec tant de bonnes raisons depuis si longtemps.

Le bénéficiaire de la Bourse Joseph et Nicole Lachat est donc, pour 1981, le peintre Pierre Marquis, de Moutier.

Pierre Marquis, originaire de Mervelier, a passé toute sa jeunesse à Saint-Ursanne et s'est établi à Moutier en 1972. Il n'y a donc pas plus jurassien.

Par un curieux hasard, je parlais de notre artiste, il y a quelques jours à peine, avec son ancien maître d'école qui ne savait rien — et qui n'a rien su — de ce qui se préparait à son propos. Et cet instituteur se disait encore fasciné, vingt ans plus tard, des dispositions exceptionnelles de l'adolescent Marquis pour le dessin, mais aussi de ses facultés imaginatives. De fait, Pierre Marquis est de cette race si rare d'artiste-né qui possède tout à la fois le savoir-faire, un sens aigu du langage plastique, la curiosité esthétique et le goût de l'aventure personnelle. On dira peutêtre que cela fait beaucoup de qualités pour un seul homme, mais ce sont précisément ces vertus conjuguées qui font les grands créateurs et, à coup sûr, Marquis s'impose comme étant de ceux-là.

Ce qui frappe d'emblée, chez Marquis, c'est le regard aigu qu'il porte sur les images banales et déformantes que véhicule, avec la boulimie et l'indifférence que l'on sait, notre civilisation balançant entre le nihilisme et le tragique. Marquis pourrait reprendre à son compte le précepte de Rimbaud: «Il faut être moderne.» Notons bien cependant que le poète réfractaire qui s'exprimait ainsi dans les années fébriles de 1870 n'avait cure de suivre les modes. Il en va de même pour notre lauréat qui n'a d'autre souci que de s'insérer de manière critique dans les phénomènes de société.

Il n'est pas aisé, pour les jeunes peintres jurassiens, de s'affirmer en empruntant des chemins non balisés. Marqués profondément par quelques puissants créateurs qui les ont précédés, certains en subissent l'ombrage comme une chape pesante. Ah! la dure besogne d'échapper à l'emprise des modèles! Rien de tel chez Pierre Marquis. Celui-ci, à l'évidence, est notre peintre le plus moderne qui fait passer, dans nos arts plastiques, un «frisson nouveau».

Dessinateur de première force, visionnaire, souverain dans la pratique si subtile et si exigeante de l'aquarelle, il nous éblouit à chaque fois qu'il se manifeste. Cultivant l'ambiguïté comme la valeur la plus utile à une remise en question de nos schémas sociaux, technologiques et politiques, il se refuse pourtant à la polémique. Et le regard d'aigle qu'il pose sur les choses les plus familières transfigure notre réalité jusqu'au niveau du plus pur lyrisme, jusqu'à l'émotion qui est le signe, fragile mais irréfutable, du grand art.

Au nom du Conseil de la Fondation Joseph et Nicole Lachat, au nom des donateurs et en votre nom à tous, je félicite Pierre Marquis et lui adresse mes vœux les plus chaleureux pour la poursuite de son œuvre qui ne manquera pas, j'en suis certain, de nous étonner encore.

Alexandre Voisard

Mar un curious hasard, le pariais de noire artiste, il y a quelques impaiglifementantes son ancien mantre d'école qui ne savait rien -- en qui n'a rien su -- de ce qui se préparait à son propos. Es cel·institutéur se distit éneure fasciné, y ingrans plus tard, des dispositions éxceptionnelles de l'adolesseur Marquis pour le dessin, mais à dest de ses facultés imagnatives. De fait. Pietre Marquis est de cette race si rare d'artiste né qua paissède tour à la fois le savoir faire, un seux aigu du langue plastique, la curiente exchérique et le gaint de l'aventure personnelle. On dira neurere que cela fait écancoup de qualités pour un seul homms, mais ce sont precisément ces vertes organismes qui fout les grands createurs et la coup sur, biangues s'impose comme étant de centrité.

Lie qui fraças d'embles, chez Marquis, c'est le regard aigu qu'il porte sur les upages banales et déformantes que vôticule, avec la bour limie et l'indifférence que l'on sair, notre divilisation balancant entre le nibilisme et le trapique. Marquis requerat reprendre à son compre le prédepte de Riorband i ett faut être mentene » Notons bien cependant que le poète réfractaire qui s'exprimair ainsi dans les années fébriles de 1870 n'avait cure de souvre les modes. Il en va de même pour noire la meate qui a et autre sour que de s'inserer de manère critique dans les pisenomes de société.

Il n'est per aise, pour les icunes pemires jurussiens, de s'affirmer en empronont des chemins non balisés. Marouds profondément par quesques paixents créateurs qui les ont précédés, ertains en subissent l'empres comme une chape pessaie. Als l'ordine beaugne d'écliquer à l'entre de comme une chape pessaie. Als l'ordine beaugne d'écliquer à l'entre de passer des morres pellure le plus moderne qui fait passer, dans nos arts plantiques, une «frisson nouveaux».

Desautarem de première force, visionnaire, souveran dans la pratique se subjete et si exigerante de l'aquarelle, il nous éblonis à campa fois ou il se manifeste. Cultivant l'ambiguité comme la vaixer de pine acie à une sempse en question de nos schémas servants, secteologiques et politiques, il se refuse pourrant à fa policitaque. El le research d'anné qu'il pose sur les choses les plus lamistères remastigues notes réalité jusqu'en niveau du plus par lutisme, losgie à l'ansertos qui est le siène, fragile mais érefatable, du grand par

Analyse descriptive de l'occupation des nichoirs dans la région de Delémont, de 1961 à 1980

SCIENCES

non-professionnels. Observateurs assidus ou occasionnels, protecteur de la partire passionnés ou simples rodeurs se recrutant dans toute les classes sociales, lis out contribué dans une large mesure à la connaissance des oiseaux en recacillant une quantite d'informations san nombre. Baséé avec tout sur l'observation. L'ornithologie est restes par cipalement une science de terrain et donc éneure ouverte à plus d'u autodidacte.

Dans notre pays, ées naturalistes se sont souvent regroupés e sociétes régionales. En deterrir de leurs activités d'observation, la pose e le contrôle de nichous ont toujours été les occupations les plus représentatives de ces groupements. A Delemont, une telle société à déjà été londée au début de ce siècle, sous le nom de s'Société protectrice de oiseaux de Delémont et environs » (SPOD). La région de la capital jurassienne est aussi pourvue de nichous à oiseaux au nom de cett société depuis 1906. Mallieureusement, les relevés de leurs contrôle n'ont pas toujours été inventories dans les archives de la SPOD et e es seulement à partir de 1961 que ces résultats de pialifications sont répet tories et conserves de manière rigoureuse. La présente étutie est donc et premier lieu, une tentitive de dépouillement, puis d'analyse de connuers, La complexité des relations écologiques qui fient les oiseaux leurs milieux et que influencent leur nidification limite souvent ce trava à de simples considérations descriptives. Outde par i ideal naturaliste comme cela avait déjà été le cas lors d'une précédente publicatio partire cela avait déjà été le cas lors d'une précédente publication partire cela avait déjà été le cas lors d'une précédente publication partire cela avait de la cas lors d'une précédente publication partire cela avait de partire de la cas lors d'une précédente publication partire de cela avait de la cas lors d'une précédente publication partire de la cas lors d'une précédente publication partire de la cas lors d'une précèdente publication partire de la cas la castre de la cas la castre de la cas la castre de la castre de la castre de la castre de la cas

SCIENCES